

CAPHARNAÛM

PRINTEMPS 2017

NUMÉRO 7

Capharnaüm tente de rendre hommage à Michel Ohl, grand méconnu, voire inconnu, dont la légende ne cesse de planer sur les lettres depuis plus de quarante ans. Fou littéraire, pataphysicien, mystificateur, spécialiste de la littérature russe, amateur de rugby, on a souvent essayé de lui coller de belles étiquettes. Rien à faire. Et sa mort en 2014 n'a rien arrangé.

À travers des textes, des lettres, un entretien, et quelques délires littéraires dont il avait le secret, nous avons tenté une approche discrète du bonhomme. Mais il reste insaisissable.



Cartes de visite de Michel Ohl

Qu'est-ce que l'art ?



*Ce texte est paru en 1995 dans la revue
bordelaise Jours de Lettres.*

Dehors, les arbres désignent de leurs branches tendues tous les cafés de la ville, bientôt nous quitterions la salle, nous boirions dans la cour le fond de rhum, nous balancerions la fiole et nous irions nous cuire à mort, on nous ramènerait chez la logeuse où papa viendrait nous chercher, nous redoublerions notre philo, nous la redoublerions à Bordeaux, disons, et la triplerions par correspondance à la maison, pourquoi pas, nous nous inscririons en fac, au lieu d'étudier nous boirions, nous lirions les maudits et un jour (corsons la sauce!), un jour que nous serions tombé raide en pleine rue, même qu'un bus aurait failli nous écraser, un jour nous nous réveillerions au Centre psychiatrique, le frangin nous y découvrirait, et nous irions nous soigner dans... dans les Alpes, tenez, pourquoi pas, les Alpes dauphinoises, les Pyrénées, les Landes, et nous abandonnerions le rhum pour la bière et nous lirions les Russes et nous serions chose, heu, amoureux, et nous essayerions de nous tuer, qu'en pensez-vous? et nous ririons, sauvé in extremis nous ririons nous soigner la psyché, nous forcerions la dodose, nous nous défoncerions, tremblant nous gribouillerions, chance unique on nous publierait, nous rencontrerions des garçons, des filles, des gens, certains se tueraient, pas nous, la frousse, la pétoche pascalienne et nous lirions, sans cesse,

vivat! nous choperions la malaria, non, le cancer, on nous opérerait, nous guéririons, plus jamais nous n'irions au café, nous ne boirions plus que de l'eau de Vals mais un jour notre cœur fourbu, notre pauvre cœur mais non voyons! allons! un jour que nous poursuivrions des thèmes hypothétiques, des sujets, une idée d'histoire nous nous rappellerions Mont-de-Marsan, le lycée Duruy, le bac de philo, la question de philo, « *Qu'est l'art ?* », ou plutôt « *Qu'est-ce que l'art ?* », et nous nous reverrions en personne penché sur notre copie le temps d'écrire en grosses lettres

L'art est création!

et confectionnant l'avion en papier que nous lancerions vers le pion barbu hé-hé belle idée je me penche et

L'art est création!

écris-je en grosses lettres au-dessous du sujet, enfantin le sujet les copains! jeu d'enfant! et je lance le petit avion en feuille de copie, je tire mon flask, et traversant la salle médusée, je gagne la cour.